

de Mr. Guérin. Nous aimons à voir la modestie & la simplicité dans le titre, la véhémence & la plaisanterie dans le corps de l'ouvrage pour y servir d'affaiblissement à la force des raisons. Mais il est vrai que la morgue de ces sortes de gens est telle, qu'on ne peut presque s'empêcher de se tourner contre leurs personnes & de leur demander les titres de leur insolence :

Sed vos qui tandem ? quibus aut venistis ab oris. Æn. r.

Le caduc Démocrite commence par inviter l'abbé Guérin à réformer le titre de son ouvrage : *histoire véritable des tems fabuleux*. La raison sur laquelle il fonde cette critique, n'a pas paru des plus judicieuses aux connoisseurs. *Toute fable, dit-il, est mensonge. L'histoire véritable des fables n'est précisément que l'histoire véritable des mensonges* : or il répugne qu'il y ait vérité là où il y a mensonge ; donc l'histoire véritable des tems fabuleux présente une ineptie par le seul énoncé.

Il est clair que le cacochyme seigneur de Ferney, qui n'y voit plus goutte, à ce qu'on dit, n'a pas lû par lui-même l'ouvrage du savant abbé, & qu'il s'en est rapporté trop légèrement aux yeux de la bonne madame Denys, & aux lunettes infidelles du pere Adam. . . . Si Mr. de Voltaire

philosophisme. Comme on a distingué les épicuriens & les épicuristes. Par-là on éviteroit toute équivoque ; & le mot *philosophie* ne perdrait rien de sa dignité.